

Échos de ma forêt :
Chansons / Fernand de Jupilles

LA CHASSE AU SANGLIER

Air : La Chasse, de BÉRANGER ou le Gorille de BRASSENS

Le préfet de l'Ille-et-Vilaine
Voulant protéger la moisson,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Vient d'ordonner, cette semaine,
La chasse au sanglier glouton,
Tonton, tontaine, tonton.

Aussitôt entrent en campagne
Les chasseurs de tout un canton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Et le peuple les accompagne,
Dans l'espoir d'un bon gueuleton,
Tonton, tontaine, tonton.

Avec ses chiens de bonne race
Qui le suivent en peloton,
Tonton, tonton, tontaine,
Tonton, Le piqueur découvre la trace
D'un vieux solitaire breton,
Tonton, tontaine, tonton.

Et pendant que le piqueur pille
La meute âpre de venaison,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Toute la chasse s'éparpille
Lentement autour d'un buisson,
Tonton, tontaine, tonton.

Soudain l'on sent trembler
La terre Alentour de cette prison,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Et bientôt sort le solitaire,
Flairant de loin la trahison,
Tonton, tontaine, tonton.

Vite il entraîne dans sa course
Les chiens dont il sent l'aiguillon,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Puis, se voyant pris sans ressource,
Il cesse enfin d'être poltron,
Tonton, tontaine, tonton.

Il se retourne et puis s'accule
Contre un chêne sur le gazon,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
La meute tout d'abord recule
En sentant courir un frisson,
Tonton, tontaine, tonton.

Le sanglier furieux fonce
Tête basse, comme un bison,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Sur ses ennemis et défonce
Un brave chien trop fanfaron,
Tonton, tontaine, tonton.

Le blessé, traînant ses entrailles,
Hurle en maudissant le guignon,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Et s'enfonce dans les broussailles
En espérant sa guérison,
Tonton, tontaine, tonton,

Lors, la meute entière se jette
Sur le fauve qui, sans façon,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
A coups de défenses projette
Au loin les chiens comme un toton,
Tonton, tontaine, tonton.

Le piqueur arrive à la hâte,
Tenant en main son mousqueton,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Il vise : la cartouche éclate
Et la balle atteint un poumon,
Tonton, tontaine, tonton.

Le sanglier vacille et tombe
Pendant que l'on entend le son,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Du cor annonçant que succombe
Cet ennemi de la moisson,
Tonton, tontaine, tonton.

Le peuple, qui l'entend,
S'empresse De tous les points de l'horizon,
Tonton, tonton, tontaine, tonton,
Pour obtenir avec adresse
Quelque morceau de venaison,
Tonton, tontaine, tonton.

24 Juin 1901.